

**L'histoire d'une famille en exil de la Syrie à la France**  
racontée et chantée par Mathieu Barbances - tout public à partir de 7 ans



**Né  
QUELQUE  
PART...**

**DOSSIER DE PRESSE**

MARS 2020

[www.mathieubarbances.org](http://www.mathieubarbances.org)

## Écrire une chanson, « c'est incroyable »

Une quinzaine de lycéens de Bel-Air ont passé deux jours avec le musicien-comédien-chanteur Mathieu Barbances. Avec lui et leurs professeurs, ils ont vécu une expérience autour de l'écriture.

### Repères

#### L'origine du projet

Fabienne Duchez est aide-documentaliste au lycée Bel-Air de Fontenay-le-Comte. L'enseignante est aussi membre du réseau Chant's-sons, cheville ouvrière du festival Chant'apart. Le choix de l'artiste s'est fait lors du tempolin organisé pour le festival, en mai 2019. « J'avais repéré Mathieu Barbances à cette occasion, explique celle qui était précédemment professeure de français. J'avais été touchée par son spectacle. » L'artiste lui explique qu'il avait déjà travaillé avec des élèves, « mais du primaire, et des adultes » autour d'ateliers d'écriture. L'idée d'un atelier avec des lycéens a germé.

#### L'artiste

Mathieu Barbances, originaire de Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loire), est musicien, comédien et chanteur. Pour le festival Chant'apart, il présente un tour de chant qui fait la part belle à son instrument fétiche, sa contrebasse.

Avec les lycéens, il a travaillé sur le thème de l'immigration, thème qui entre en résonance avec son spectacle *Né quelque part*, qui raconte le périple d'une famille syrienne contrainte à l'exil, « adapté d'un roman de la collection *J'aime lire* », précise l'artiste.

Ce spectacle était présenté aux élèves, vendredi, en conclusion de cet atelier, comme une récompense de l'artiste envers le travail fourni et l'investissement des lycéens dans le projet.

#### La rencontre

La rencontre avec la quinzaine de lycéens en 1<sup>er</sup> bac pro et l'artiste a eu lieu jeudi 12 mars. L'objectif de ces deux jours à passer ensemble ? La production d'une chanson. « Deux



Les lycéens de Bel-Air, avec le musicien Mathieu Barbances, et leurs professeurs, Annie Cardonna (à gauche) et Fabienne Duchez, assise au premier plan. (Photo: Ouest-France)

jours, c'est court, appuie Mathieu Barbances. Mais, ça permet un travail sur le texte assez intense. » Le mot d'ordre de ces deux jours était aussi de se faire plaisir. « Mathieu nous a dit de nous lâcher », annonce Ludwig, pas mécontent de cette expérience. Et pour les aider à lâcher prise, l'artiste les a initiés à un petit travail de « percussion corporelle ». « C'était chouette », lâche Estéban, qui a trouvé qu'écrire une chanson était une expérience « incroyable ».

#### L'atelier d'écriture

« Tout est parti d'un mot », explique

le musicien. Mais comment faire venir les mots, les phrases qui aboutiront à un texte ? Le groupe a bâti un « arbre à mots ». À partir d'un premier mot, « immigration », les uns et les autres en ont exprimé d'autres qu'ils estimaient associés. Ils ont abouti à une palette de mots qui résonnaient les uns avec les autres, « comme voyage, guerre... », explique Ludwig.

Chacun a commencé à écrire un bout de texte avec ce chapelet de mots. « Puis, une phrase est sortie du lot qui a plu à tout le groupe, continue Mathieu Barbances. L'État se sent en danger quand, la pauvreté

vient à frapper. » Le texte s'est construit à partir de ces deux octosyllabes.

#### L'aboutissement

Vendredi, l'après-midi, le groupe s'est produit devant les autres lycéens, dans l'amphithéâtre, non sans une certaine émotion déjà palpable lors de la répétition. Ce qu'ils retiendront ? « Qu'un texte ne sort pas tout cuit de son auteur, qu'il y a un gros travail de réécriture avant le résultat final », estime le coach-artiste.

Magali SCHAAL.

EMBRUN

## Les collégiens avaient rendez-vous avec le spectacle vivant

Ce mercredi matin, deux classes de 5<sup>e</sup> du collège d'Embrun sont venues au Lieu, assister à une représentation du spectacle "Né quelque part", de et par Mathieu Barbanques.

Ce spectacle s'inscrit dans le cadre du Parcours d'éducation artistique et culturel initié par l'association Rions de soleil dans les écoles des communes de Serre-Ponçon et du Guillestrois-Queyras. Quatre spectacles ont été programmés pour ce premier Parcours jeunesse 2019/2020. Le quatrième, "Les bons contes font les bons amis" sera présenté en mai à Crots.



Deux classes de 5<sup>e</sup> du collège Les Écrins ont assisté à une représentation de "Né quelque part" au Lieu. Photo Le DL/M.P.

Le but de ce Parcours jeunesse est d'amener le jeune public à sortir pour aller à la rencontre des spectacles vivants qui tournent dans les salles de proximité.

CHORGES

## "Né quelque part" : récit d'un long voyage clandestin jusqu'à Paris



Au fil du conte, les pays cités et traversés s'affichent. Photo Le DL/Christian MERENTIER

Un récit poignant en chansons avec Mathieu Brabance.

Un conte, une carte qui s'enrichit peu à peu, des chansons, de l'humanité : quelle belle manière pour parler d'un sujet difficile aux enfants et aux parents. "Né quelque part" est une adaptation du roman "Les trois étoiles", de Gwenaëlle Boulet, publié dans "J'aime Lire" de décembre 2016. Tarek, Ahmed et Elias se jurent que jamais rien ne les séparera, mais c'est la guerre en Syrie et la famille de Tarek décide de partir se réfugier en France. Après un long voyage clandestin, ils arrivent à Paris où ils sont parfois rejetés, parfois accueillis les bras ouverts...

Le récit est ponctué de chansons originales ou plus connues comme "Né quelque part" de Maxime Le Forestier, jouées avec contrebasse ou ukulélé.

Derrière l'acteur Mathieu Brabance, un grand fond bleu sur lequel, au fur et à mesure, il vient ajouter des bouts de tissu représentant les pays cités et traversés, en faisant apparaître le bassin méditerranéen puis le continent européen. Les spectateurs suivent ainsi le parcours de cette famille (la Turquie à pied, la difficile traversée de la Méditerranée en petit bateau gonflable « entassé comme des sardines », la Grèce et nouvelle épopée en bateau, bus, voiture et marche nocturne à travers les Macédoine, Serbie, Hongrie, et Italie).

Mathieu Brabance, en formidable comédien et conteur, incarne tour à tour Tarek, son père, sa mère enceinte, sa sœur et son copain.

Un spectacle tout public à partir de sept ans qui est destiné à être joué dans les théâtres mais il peut aussi se produire dans des lieux moins adaptés comme ce jeudi 13 février à la médiathèque de Chorges où Mathieu Brabance a installé son décor pour trois représentations et a accueilli les élèves du CP au CM, ainsi que l'école des Rousses (Réallon) et des jeunes du Centre Jean Cluzel (Savines-le-Lac). Un spectacle qui vient clôturer l'exposition "Tous migrants !", terminée le 15 février.

C.M.

GUILLESTRE

## Spectacle et « ouverture sur le monde » pour les écoliers



« L'avantage d'être seul sur scène, c'est que c'est un spectacle léger, pas trop cher et accessible au plus grand monde, notamment les écoles, la rue, les bibliothèques, les théâtres. C'est mon côté militant », sourit Mathieu Barbanques. Photo Le DL

Ce vendredi, les écoliers de Guillestre étaient impatients d'aller à l'école avec leurs enseignants, Géraldine Abrard, Fabrice Delie et Laure Palluel. Et pour cause, ils allaient à la bibliothèque municipale pour assister à un spectacle clôturant leur travail autour de la migration.

« Ce thème était une ouverture sur le monde, explique Géraldine Abrard. On a mené un questionnaire avec les enfants sur leur lieu de naissance, celui de leurs parents et grands-parents. On s'est aperçu qu'on était tous migrants. On a compris que les causes des migrations étaient différentes et

que ce n'était pas toujours un choix joyeux de la personne. On a rencontré deux jeunes migrants avec deux bénévoles qui les accompagnent, c'était un moment fort. Même les enfants qui ont des difficultés sont bien rentrés dans le thème, c'était vraiment riche. Ce projet est aussi en lien aussi avec notre projet musique "l'autre et l'étranger". »

Le spectacle "Être né quelque part", du comédien et musicien Mathieu Barbanques, fait référence à la chanson de Maxime Le Forestier. « C'est la vie d'une famille syrienne que la guerre a fait quitter son pays et qui fait le

chemin de la migration jusqu'à la France, » explique-t-il. Entre contes et chansons, plus un bruit dans la bibliothèque, les enfants font le voyage avec Tarek, le jeune héros du spectacle.

« Ce spectacle démontre que partir de son pays demande beaucoup de courage. Ce n'est jamais par plaisir qu'on quitte son pays, c'est souvent par grand désespoir qu'on quitte famille et amis. »

Pour Mathieu Barbanques, s'adresser aux enfants est une évidence : « Ce n'est pas possible que des enfants soient racistes. On ne peut pas être raciste quand on naît. »

■ CAUMONT-SUR-AURE

## Une centaine de collégiens assistent au spectacle « Né quelque part »

Dans le cadre de « Regards Croisés », mercredi 20 novembre, à la salle des fêtes, les 105 collégiens de 5<sup>e</sup> ont assisté au spectacle de Mathieu Barbances « Né quelque part ».

Ce spectacle a été co-présenté par le Conseil départemental du Calvados et Pré-Bocage Intercom, avec le partenariat des médiathèques et du collège Les Sources d'Aure. Le comédien raconte l'histoire d'une famille syrienne qui doit quitter son pays en guerre pour arriver jusqu'en France. « C'est l'histoire d'un petit garçon qui raconte tous ses périples de « migrant ». Il traverse maints pays parfois bien accueillis, parfois rejetés. Les élèves découvrent au fur et à mesure du déroulement de la carte d'Afrique et d'Europe, le chemin parsemé d'embûches que la famille a parcouru ». Mathieu Barbances s'est inspiré du roman adapté de Gwenaëlle Boulet.

Ce spectacle rentre dans le parcours culturel du collège. Les élèves de 4<sup>e</sup> avaient déjà découvert l'exposition « Les Persécutés » de Yannis Behrakis. Les élèves de 3<sup>e</sup>, eux, avaient accueilli Edouard Elias. « Nous essayons de trouver quelque chose pour chaque niveau et de travailler dans une continuité », explique Fanny Clouard, do-



Le comédien Mathieu Barbances a présenté son spectacle « Né quelque part » aux élèves de 5<sup>e</sup> du collège caumontais.

cidentaliste. Ce spectacle sera retravaillé en cours de français,

en éducation morale et civique. Elle ajoute : « Ils aborderont

aussi les Droits de l'Enfant qui fêtent leurs 30 ans ».

## Aurillac → Écoutez-voir

**AU THÉÂTRE** ■ Le spectacle sera proposé en partenariat avec l'association Rouge Cerise

# Né quelque part, odyssée moderne

**Mathieu Barbances est seul sur scène. Mais derrière ses notes et les mots qu'il porte, il y a toute l'histoire des familles en exil. À découvrir demain, au théâtre d'Aurillac.**

Marie-Edwige Hebrard  
marie-edwige.hebrard@centrefrance.com

La musique adoucit-elle réellement les mœurs ? Et si cela se vérifie, aurait-elle aussi, le pouvoir d'accompagner les mots, contrebalancer les images qui collent à la peau et à la mémoire ? Si oui, alors Mathieu Barbances, avec sa contrebasse et son ukulélé, aura sûrement sa belle partition à jouer, sur la scène du théâtre d'Aurillac, demain en fin de journée.

*Né quelque part* est sa version, sa réorchestration du roman *Les Trois Étoiles*, signé par Gwenaëlle Boulet. L'histoire est celle de trois amis. Pour la vie ? C'est ce qu'ils se promettent... Mais c'est la guerre en Syrie et la famille de Tarek prend la décision de partir se réfugier en France. Le déracinement, les déchirements, le voyage en tant que clandestins et l'arrivée en France à Paris, où espérance, errance et désenchantement se succèdent pour la famille de Tarek : l'histoire est finalement celle de milliers de familles qui choisissent l'exil à leur pays en état de siège.

La version proposée par Mathieu Barbances est ponctuée de chansons. Ces titres, très



**ADAPTATION.** Mathieu Barbances présentera *Né quelque part*, demain, à 18 heures. PHOTO DIDIER CLAUDE

connus du grand public pour la plupart, habillent ou éclairent ses descriptions ou digressions. On retrouve, par exemple, le « *Né quelque part* » de Maxime Le Forestier, qui donne son titre au spectacle, mais aussi *Lily* de Pierre Perret ou *Clandestino* de Manu Chao.

### Un titre original inspiré par une belle rencontre

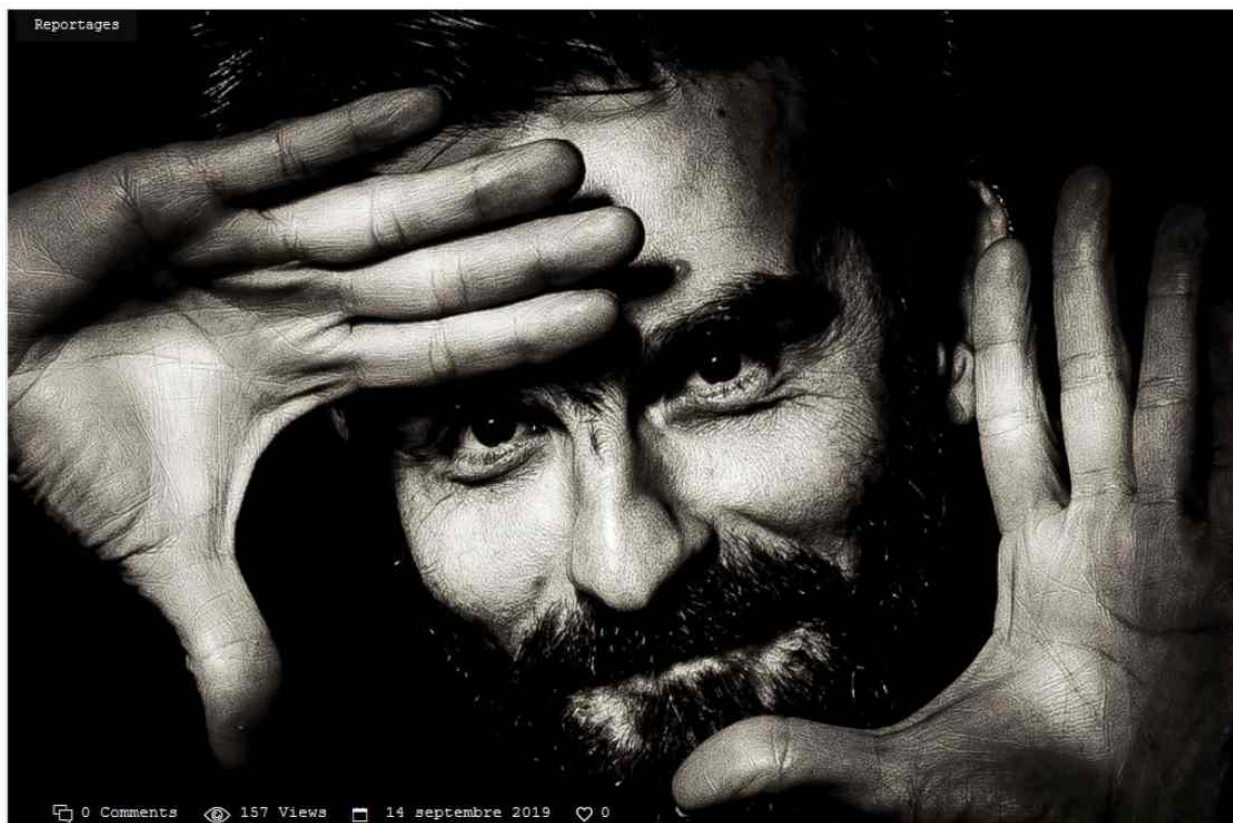
À mesure que l'histoire avance et que les titres défilent, un planisphère se dessine sous les yeux des spectateurs dévoilant le chemin parcouru par Tarek et les siens, entre la Syrie et la

France. Parmi les titres originaux, créés pour ce spectacle, une chanson composée lors d'une résidence de Mathieu Barbances, consécutive à sa rencontre avec des familles syriennes accueillies à Nogent-le-Rotrou, en Eure-et-Loir en 2018.

« Lors d'un repas avec la famille Mohammad, Besam et Levent, deux des enfants, m'ont appris un chant un peu nostalgique qui parle de leur pays et que tous les Syriens chantent en exil pour se donner du courage. « Ils m'ont un peu initié à la langue et je vais la chanter au moment où Tarek et sa famille

arrivent en Italie et croisent une autre famille de Syriens avec laquelle ils passent la soirée à chanter autour d'un feu. Tarek qui raconte l'histoire confie que c'est la première fois qu'il s'endort le cœur léger bercé par les douces notes de son pays », dévoile à peine Mathieu Barbances. Une odyssée à suivre les yeux et les oreilles grands ouverts. ■

**Pratique.** *Né quelque part*, au théâtre d'Aurillac, à 18 heures (durée 50 minutes). Un spectacle de Mathieu Barbances, organisé en partenariat avec l'association Rouge Cerise. Dès 8 ans et public adulte. Tarif unique : 5 €. Renseignements au 04.71.45.46.04.



## Mathieu Barbances – Né quelque part

Le festival *Barjac m'en chante* – riche de propositions – ne se cantonne pas aux concerts de la cour du château et aux découvertes du chapiteau. N'oublions pas les autres propositions, permettant aux festivaliers de découvrir des spectacles parfois mémorables, comme ceux donnés à la salle Trintignant (par exemple *Presque un cri à retrouver ici* avec Lise Martin et Valentin Vander) ou ceux jeune public, situés à la *Basse cour*, en fin de matinée.

*Né quelque part*, le spectacle de Mathieu Barbances, raconte l'histoire de Tarek, un petit garçon syrien, qui va avec sa famille connaître la guerre, la fuir en quittant son pays et... ses copains. Ce conte réaliste parle de l'exil, des migrants et d'un périple de plusieurs mois pour arriver en France. Et aussi des passeurs, du refus du migrant, et des personnes et associations aidantes. Tout cela exprimé avec des mots simples et à travers le regard de l'enfant. On connaissait Mathieu Barbances chanteur avec sa contrebasse ([voir ici un CR de concert](#)). On le découvre formidable comédien et conteur, jouant de son corps et de sa voix, avec sensibilité et parfois de l'humour, pour incarner tour à tour Tarek, son père, sa mère enceinte, sa sœur et son copain.

Le spectacle adapte un « *J'aime lire* » : *Les trois étoiles* de Gwénaëlle Boulet. La forme est soignée. Derrière l'acteur, un grand fond bleu sur lequel, au fur et à mesure, il vient ajouter des bouts de tissu – qui s'accrocheront avec un ingénieux système d'aimants – représentant les pays cités et traversés, en faisant apparaître le bassin méditerranéen puis le continent européen. Nous suivons ainsi le parcours de cette famille (la Turquie à pied, la difficile traversée de la Méditerranée en petit bateau gonflable, « *entassés comme des sardines* », la Grèce et nouvelle épopée en bateau, bus, voiture et marche nocturne à travers les Macédoine, Serbie, Hongrie, et Italie). Des chansons (ou extraits), jouées avec contrebasse ou ukulélé, et intégrées au récit viennent lui faire écho. « *La guerre me chasse d'ici / Des bombes sur mon école / Pour des histoires millénaires / Pour les dollars du pétrole / Cette guerre n'est pas ma guerre / Nous vivions heureux ici / J'ai le cœur lourd ce matin / Sur les chemins interdits / Je suis un clandestin* ». La « bande son » est judicieusement composée : *Né quelque part* (Maxime Le Forestier), *Clandestino* (Manu Chao), *Salam Alaykoun* (HK et les Saltimbanks), *Africain à Paris* (Tiken Jah Fakoly).

En rappel, Mathieu Barbances, venu plus tôt dans l'année dans une classe de Barjac, fera monter sur scène deux enfants (non partis en vacances) pour reprendre ensemble *Clandestino*. Un conte, une carte qui s'enrichit peu à peu, des chansons, de l'humanité : quelle belle manière pour parler d'un sujet difficile aux enfants et ... aux parents. La pédagogie pratique par le spectacle.

## Barjac 2019. Mathieu Barbances, en Méditerranée

Ajouté par **Julien Rochette** le 8 août 2019.

Sauvé dans **Anne-Marie Panigada, En scène, Festivals, Julien Rochette, L'Équipe**

Tags: **Barjac 2019, Mathieu Barbances, Nouvelles**

220  Tweet

 J'aime



Bleu Méditerranée pour Mathieu Barbances à Barjac (photos Anne-Marie Panigada)

Dans tout festival il y a le haut de l'affiche, celui qui fera « vendre », parce qu'il le faut. L'économie oblige ce genre de choses mais on le remarque à peine quand c'est fait avec intelligence et cohérence, loin d'une programmation racoleuse... Un festival ne se limite pas à ces soirées locomotives et Barjac en est

l'exemple même avec cette multitude de propositions faites aux festivaliers tout au long de la journée. Du *Jardin des papotages* à la salle Trintignant en passant par le chapiteau jusqu'à la *Basse cour*, Barjac peut ressembler à un véritable marathon. Trop ? Non ! Puisqu'au détour de cette folle course de fond ce sont de belles surprises qui attendent les festivaliers les plus téméraires.

On peut ainsi découvrir des petites pépites, comme celle proposée par Mathieu Barbances à la *Basse cour* : *Né quelque part*, un spectacle jeune public adapté d'un « J'aime lire » : *Les trois étoiles* de Gwenaëlle Boulet. « Lorsque j'ai lu ce roman là a mes filles, j'ai trouvé ça très bien raconté et je me suis dit que c'était comme ça qu'il fallait parler de ce sujet aux enfants. J'ai décidé de l'adapter pour la scène en y intégrant des chansons ». Le sujet ? La guerre, l'exil, la traversée de la Méditerranée en bateau gonflable surpeuplé puis l'arrivée en Europe où l'on est pas attendu, surtout pas accueilli ! Ce conte de Noël un peu particulier est l'histoire d'une famille Syrienne en fuite, l'histoire de Tarek, un petit garçon qui va vivre cette aventure avec excitation dans un premier temps puis va vite comprendre que les enjeux sont bien plus complexe que ceux d'un simple voyage. Chanteur et conteur, Mathieu

Barbances nous plonge dans le quotidien de cette famille en migration. Il incarne à tour de rôle le petit garçon, les parents ou d'autres compagnons de fortunes. La contrebasse et le ukulélé viennent compléter les instruments du conteur (corps et voix) pour nous immerger dans ce voyage avec sensibilité et humour. « Lorsque l'on regarde le bassin méditerranéen sur une carte je trouve ça très beau. A l'échelle du monde, c'est très petit et on est tous voisins. Et je trouvais ça beau de suivre le parcours de cette famille avec le continent européen qui se découvre autour de la Méditerranée ».

La réussite de ce spectacle vient aussi de l'ingénieuse scénographie qui accompagne Mathieu Barbances. Un grand tissu bleu en fond de scène sur lequel il viendra apposer des peaux de chamois représentant les pays traversés par la petite famille et c'est tout un continent qui apparaît avec leur aventure.





**VOTRE ÉTÉ EN CÉVENNES** midilibre.fr  
mercredi 31 juillet 2019 **3**

# Le chant du monde à Barjac

**Culture.** Cause kurde ou réfugiés de Syrie, les textes engagés des artistes invités du festival Barjac m'en Chante, ce mardi, ont placé le village au centre du monde et de ses préoccupations. Une écoute à poursuivre jusqu'au 1<sup>er</sup> août, minuit.



■ Le récit, en musique, d'un jeune syrien fuyant la guerre par Mathieu Barbances ou l'art de faire sauter les frontières.

**M**athieu Barbances, est à lui seul un antidote, concentré, au racisme. Donnez-lui quatre planches pour installer sa contrebasse de bois clair, un fond de scène noir pour y dessiner le périple depuis la Syrie du héros Tarek et sa famille, et son récit transforme "la question migratoire", abject terme technocratique en une épopée vibrante d'humanité... Mercredi, à l'ombre du marronnier de la petite place de l'école de Barjac, le silence se fait lorsqu'au ukulélé le thème de Maxime Le Forestier, *Être né quelque part* ouvre le spectacle inspiré de l'ouvrage de Gwenaëlle Boulet et Aurélie Neyret (1). Les cheveux en bataille, l'œil malicieux, Mathieu Barbances interpelle son jeune public. « Être né à Barjac oui, mais l'on peut naître aussi à Kinshasa ou à Kaboul, dans une famille riche ou bien pauvre... Et est-ce que l'on est égaré en

*droit, alors ? »* L'injustice d'être né sous les bombes du régime de Bachard El Assad apporte une première réponse. **« Faire réfléchir, enlever des certitudes »** Mathieu Barbances Par d'habiles séquences musicales, *Clandestino* de Manu Chao puis *HK* et les Saltimbanks avec *Salam Alaykoum*, l'artiste fait reculer l'indifférence par le conte du périple qui amènera Tarek et sa famille jusqu'à Paris. Une démarche en solo pour cet ex de la compagnie de rue Jolie même qui se souvient, avec consternation, de ses propres enfants évoquer le racisme de certains collègues de jeux. « Nous vivions à Saint-Denis, une ville cosmopolite, et lors de notre déménagement les propos de mes enfants m'ont surpris. On ne voit pas raciste, on le devient ! C'est l'influence de certains médias, BFM ou autre, qui est en cause. Avec ce spectacle que j'ai voulu léger, je suis dans l'incarnation. Je n'ai pas neuf ans, je ne suis pas arabe, mais le conte laisse filer l'imagination et chacun se forme les personnages. » Si les personnages se forment avec aisance, c'est assurément par la puissance, feutrée, de cette contrebasse qui fixe l'attention du spectateur. Des notes capables de faire se nouer l'estomac au moment du départ de la famille de Tarek sur la route de l'exil comme retentir son souffle lorsque la frêle embarcation manque de chavirer à l'approche de la Grèce. L'émotion passée, le spectacle amène alors au débat, à la réflexion. « Il ne faut pas monter sur scène pour dire des choses liées, assume Mathieu Barbances. Il faut faire réfléchir, enlever des certitudes et aborder jusqu'à des questions actuelles. Si j'ai évoqué la situation de Steve, (Un jeune homme qui a disparu à Nantes suite à une opération policière

## « Une dégénérescence de l'empathie »

Chanteur, Élie Guillou est parti en 2012 à la rencontre des chanteurs conteurs Kurdes, les Dengjebes. Flippé par la cause politique de ce peuple sans terre, témoin du chaos au Moyen orient, il a fait lecture de d'écrits témoignages d'une rare puissance.

### Comment est né votre projet ?

L'origine, c'est plusieurs voyages dans les zones kurdes car je voulais explorer les manières qu'ont d'autres peuples de placer le chant dans la société. Chez nous, c'est sur scène mais sinon, quoi d'autre ? En fait, on ne peut échapper au contexte politique et c'est cela qui m'a emporté.

### Sur le plan culturel, qu'est ce qui nous distingue ?

Le chant est plus enchevêtré avec la vie. Le Dengjeb porte l'histoire, il est garant du vocabulaire car la langue kurde a longtemps été interdite et il est aussi commentateur de l'actualité. Et comme ils possèdent la mémoire, ils peuvent la met-

tre en perspective.

### Qu'avez-vous appris de ce peuple sans pays ?

Une empathie et une adhésion avec la revendication de ce peuple à parler sa langue et ne pas subir de discriminations. Qu'il est des droits politiques et culturels. La société kurde est une des plus politisée au monde. Même les enfants connaissent les partis, les revendications. Le mouvement militant est le moteur des changements sociétaux.

### Quel enseignement tirez-vous de ce changement de point de vue ?

Pour la population française, la situation semble compliquée et elle est assez timide dans ses prises de position. Il faut approcher la complexité de la situation calmement mais comme sur la question de l'accueil des réfugiés, peu sont prêts à accueillir chez soi. Alors, c'est quoi qui bloque dans notre empathie ? Il y a une dégénérescence de l'empathie qui interroge...

STÉPHANE BARBIER  
starbar@midilibre.com

(1) Les trois étoiles aux éditions Bayard. Le site web de l'artiste : <https://www.mathieubarbances.org>

### Quel caractère !

Cette 23<sup>e</sup> édition de la chanson de caractère, portée par l'association Chant libre et le directeur artistique Jean-Claude Barenis, se poursuit avec des concerts de Clara Sanchez, Jean-Louis Bengère, Mystère Daoud, etc. Site web : <https://barjacmencante.org> ou téléphone : 07 60 38 66 41



■ Élie Guillou lors de sa lecture au jardin des papotages.



## Mobilisés contre la discrimination

**Gonfreville-l'Orcher.** La Semaine contre la discrimination s'est terminée par la présentation d'un spectacle qui a fait réfléchir les petits comme les grands, sur la question de l'accueil des réfugiés.

La municipalité de Gonfreville-l'Orcher fait de la lutte contre les discriminations sa priorité. « Il est primordial de susciter le débat dans une période où l'obscurantisme et le rejet de l'autre gagnent du terrain », estime **Alban Bruneau**, le maire de la ville, qui consacre une semaine à ce combat chaque année. Elle s'est achevée vendredi 22 mars par la présentation du spectacle « Né quelque part », du comédien Mathieu Barbances. Les classes de

CM1 et de CM2 de la commune ont assisté à la représentation, accompagnées de leurs professeurs. L'artiste a adapté une nouvelle de la revue *J'aime lire*, pour faire vivre à son public le périple d'un enfant syrien et de sa famille, fuyant la guerre à travers l'Europe. L'ukulélé et la contrebasse permettent d'aborder, avec beaucoup de délicatesse, des questions graves. Bruno Grammont, qui a organisé cette semaine pour la mairie, explique : « Pour nous, l'objectif est double. Il y a d'abord un impératif de prévention, mais aussi une volonté de faire réfléchir, dès le plus jeune âge ».

### LES CUISINES DU MONDE

C'est pour cette raison qu'une importante préparation avait eu lieu en amont. Des livrets avaient été distribués aux enfants, accompagnés de la présentation d'une exposition de l'association Ya Foué, qui sensibilise aux différentes formes

de discriminations.

Après le spectacle, l'attention du visiteur était vite détournée par la bonne odeur de cuisine qui émanait d'une salle adjacente. L'association Le Souffle des mamans avait mobilisé une dizaine d'adhérentes pour préparer le repas de cette dernière journée de lutte contre les discriminations. Au menu, un tajine de poulet, et pour le dessert, une tarte à l'abricot et aux amandes. « L'association est issue d'un projet d'accompagnement de la mairie de Gonfreville. Quand il s'est arrêté, nous étions plusieurs à vouloir continuer à se rencontrer. C'est comme ça qu'est née l'idée », explique Nathalie Legout, présidente de l'association.

Un projet important qui s'attaque aux discriminations faites aux femmes est en préparation et devrait voir le jour à l'automne prochain. Le spectacle de Mathieu Barbances sera présenté à la salle Franklin du Havre le samedi 18 mai prochain.



L'association Le Souffle des mamans a préparé le repas



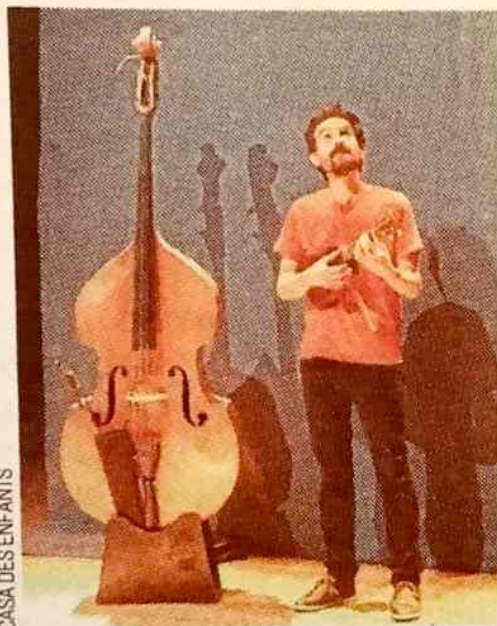
Un spectacle pédagogique et musical

## EN FAMILLE AVEC...

### DES ENFANTS

#### 75 SPECTACLE MUSICAL

Avec « Né quelque part », l'artiste Mathieu Barbances, accompagné de sa contrebasse et de son ukulélé, conte le périple d'une famille syrienne fuyant la guerre. *De 7 à 12 ans, aujourd'hui à 11 heures et 16 h 30, à la Casa des enfants, 11, allée Darius-Milhaud (XIX<sup>e</sup>)*



CASA DES ENFANTS

FESTIVAL DE FILMS DE FEMMES

EMBRUN

## Le spectacle "Né quelque part" joué pour des lycéens



Mathieu Barbances et son ukulélé, devant la carte, qui s'est dessinée peu à peu, montrant le parcours. Photo Le DL/C.M.

“ Est-ce que les gens naissent/Égaux en droits/A l'endroit où ils naissent ?/Est-ce que les gens naissent pareils ou pas ? ”  
Maxime Le Forestier "Né quelque part"

**Un spectacle musical, abordant le thème de l'exil, a été joué lundi 18 mars au lycée des métiers Alpes et Durance.**

“Né quelque part” est une adaptation du roman “Les trois étoiles”, de Gwenaëlle Boulet, publié dans *J'aime Lire* de décembre 2016 : Tarek, Ahmed et Ellasse jurent que jamais rien ne les séparera. Mais c'est la guerre en Syrie et la famille de Tarek décide de partir se réfugier en France. Après un long voyage clandestin, ils arriveront à Paris où ils seront parfois rejetés, parfois accueillis les bras ouverts... Le récit est ponctué de chansons originales et d'autres plus connues comme “Né quelque part” de Maxime Le Forestier, “Lily” de Pierre Perret, “Clan-

destino” de Manu Chao... Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, une carte se dessine montrant le chemin parcouru, entre la Syrie et la France.

### Une réflexion sur la place de chacun

Ce spectacle est joué par un seul comédien, Mathieu Barbances, qui utilise sa contrebasse et un ukulélé pour accompagner l'action. Un spectacle tout public dès sept ans, destiné à être joué dans les théâtres. Il peut se produire dans des bibliothèques, salles des fêtes ou, en l'occurrence devant une trentaine d'élèves du lycée professionnel Alpes et Durance. Ce spectacle a pu se faire à l'initiative de Lionel Cayrol, professeur de français et histoire-géo et Mathieu Barbances a offert le trajet.

« Cette idée m'est venue, pré-

cise Lionel, à travers la thématique d'un texte que l'on a travaillé en classe, roman graphique d'un auteur très connu, Khaled Hosseini, qui a fait un texte qui raconte la même histoire. Il nous a semblé important avec les élèves, d'échanger et de se poser la question : qu'est-ce que c'est que la difficulté de vie, comment l'autre vit, comment nous, nous pouvons l'accueillir. Aujourd'hui, dans notre établissement, nous recevons des jeunes venant de l'immigration, italiens, espagnols et venant d'ailleurs, comme l'Afrique. Il est important d'avoir un regard bienveillant sur eux et se dire qu'est-ce que l'on ferait à leur place ? »  
Par ce spectacle, des questions sont posées et amènent à réfléchir à la place de chacun sur notre terre commune.

C.M.

**L'ÉTALON**

**et le contrat à renouveler**

Claude Téroinard, le président du Conseil départemental d'Eure-et-Loir aime bien venir dans le Perche eurélien, un territoire auquel il est attaché. Le 22 novembre, il franchira la frontière du Perche eurélien pour se rendre dans l'Orne voisine, plus précisément à la maison du Parc naturel régional du Perche, au Manoir de Courboyer, à Perche-en-Nocé, où il va assister avec son homologue de l'Orne Christophe de Ballore, à la signature, par le président de la Région Normandie Hervé Morin, du contrat de Parc avec la Région Normandie.

**EXPOSITION. Mon Parc a 20 ans, mon Parc dans 20 ans.**

L'exposition itinérante du Parc naturel régional du Perche est jusqu'au 2 décembre à la mairie de Bellême : lundi, mercredi, vendredi (9 à 12 h et 14 à 17 h). Mardi et jeudi (9 à 12 h). Avec Mélanie Casano, Jimmy Beunardeau, Catherine Vigier, Akitoshi Yamada, Nadine Roland-Billecart, Soline Roux, Marie VDB dans une expo itinérante. ■

**LA PHRASE DU JOUR**

« J'ai fait le choix d'une formule de spectacle légère avec un décor simple pour que les enseignants qui n'ont pas beaucoup de moyens puissent le faire venir.

Mathieu Barbances, musicien, chanteur, comédien.

**Nogent-le-Rotrou → Vivre sa ville**

**MUSIQUE** ■ A la salle Le ChAntier des Buissonniers dans le cadre de la programmation "découverte chanson"

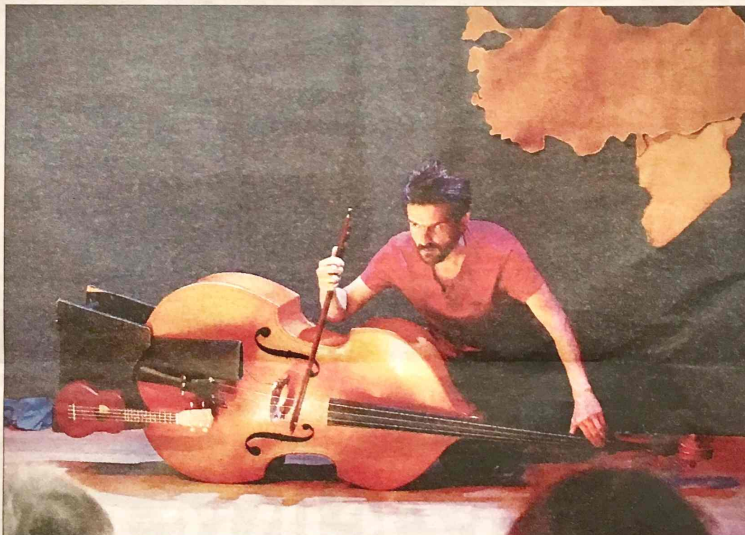
**Né quelque part au ChAntier jeudi soir**

Seul sur scène avec sa contrebasse et son ukulélé, Mathieu Barbances raconte en chansons l'exil d'une famille syrienne sur les routes d'Europe.

Jocelyne Legros  
jocelyne.legros@centrefrance.com

Inaugurée en avril 2018, la nouvelle salle de spectacle du Théâtre Buissonnier Le ChAntier, accueille jeudi, à 19 heures, dans le cadre de sa programmation chansons et des rendez-vous du jeudi, la création du Nogentais Mathieu Barbances, Né quelque part.

L'histoire, en chansons, de l'exil d'une famille syrienne contrainte de quitter son pays suite à la guerre. Un spectacle tout public (à partir de 8 ans) qu'il a créé lors du festival A portée de voix et testé avec la complicité des élèves d'une classe de l'école d'Authon-du-Perche au cours de l'année 2018.



**SCÈNE.** Toute cette semaine jusqu'à vendredi, Mathieu Barbances présente son spectacle Né quelque part aux scolaires du secteur, écoliers et collégiens. Jeudi, à 19 heures, les adultes prendront le relais dans les fauteuils du ChAntier.

qui parle vraiment de ce que nous vivons aujourd'hui. Presque tous les jours les enfants entendent parler de l'Aquarius. Ils sont sensibles au drame que vivent les familles de migrants ».

**À Unverre en janvier**

Après sa pause nogentaise, Né quelque part ne demande qu'à reprendre la route. « J'ai joué cet été au festival La Belle rouge en Auvergne. Je vais jouer à Grenoble en décembre, en Auvergne et à Unverre en janvier, en mars dans le Jura. Quand j'ai monté ce spectacle, j'ai fait le choix d'une formule légère avec un décor simple, facilement transportable pour que les enseignants qui n'ont pas beaucoup de moyens puissent le faire venir ». ■

**Pratique.** Né quelque part, jeudi 15 novembre, à 19 heures, à la salle Le ChAntier, 2, rue Sainte-Anne à Nogent-le-Rotrou. Participation au chapeau. Réservations conseillées (la salle ne peut accueillir qu'une cinquantaine de personnes). Possibilité de dîner après le spectacle. Réservations au Tél. 02.37.52.86.77.

**Un spectacle qui peut évoluer au fil des rencontres**

« Depuis sa création, le spectacle a évolué », souligne Mathieu Barbances. Jeudi soir, une nouvelle chanson liée à sa rencontre avec une des familles syriennes accueillies à Nogent-le-Rotrou sera intégrée à l'histoire. « Lors d'un repas avec la famille

Mohammad, Besam et Levent, deux des enfants, m'ont appris un chant un peu nostalgique qui parle de leur pays et que tous les Syriens chantent en exil pour se donner du courage. « Ils m'ont un peu initié à la langue et je vais la chanter au moment où Tarek et sa famille, que l'on suit dans leur exil, arrivent en Italie et croise une autre famille de Syriens avec laquelle elle passe la soirée à chanter autour d'un feu. Tarek qui raconte l'his-

toire confie que c'est la première fois qu'il s'endort le cœur léger bercé par les douces notes de son pays ».

Toute cette semaine, des élèves de plusieurs écoles, Silvia-Monfort, Delfeuille, Marcel-Pagnol, la classe d'Ulis du collège Arsène-Meunier mais aussi l'école de Margon et les centres de loisirs vont découvrir le spectacle dans la petite salle nogentaise. « Certaines écoles ont travaillé en amont sur le livre

Les trois étoiles de Gwenaëlle Boulet à partir duquel le spectacle a été créé. Lors de la séance de ce mercredi, nous allons accueillir des enfants de familles syriennes en même temps que ceux des accueils de loisirs », souligne Rose Saison Brûlé de la compagnie des Buissonniers. Mathieu Barbances espère que le temps des enfants ne sera pas trop compté et qu'il pourra échanger avec eux après les spectacles. « C'est une histoire

**PRÉPAREZ-VOUS**

**Samedi 24 et dimanche 25 novembre.** Cabaret Traviata par l'atelier Les

Enfanchanteurs du Théâtre Buissonnier. Samedi à 20 h 30 et dimanche à 15 heures. Participation libre. Repas sur réservation.

**Jeudi 6 décembre.** Cabaret Barbara à 19 heures. Carte blanche à Thomas Gaubiac. Participation libre. Repas sur réservation.

EN BREF

CHANSONS ■ Debuté jeudi soir, le festival A portée de voix se poursuit jusqu'au 17 juin sur le territoire

# La belle aventure des écoliers d'Authon

Les écoliers d'Authon-du-Perche chantent avec Mathieu Barbances, ce soir, à la BarAque dans le cadre du festival A portée de voix.

Jocelyne Legros

jocelyne.legros@centrefrance.com

« J e commence à chanter *Né quelque part* et à ce moment-là, vous me rejoignez sur scène. Restez concentrés, vous êtes prêts ? » Mathieu Barbances joue les premières notes de la chanson de Maxime Lefoestier avec son ukulélé. Aussitôt, les écoliers reprennent en chœur : « On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille. On choisit pas non plus les trottoirs de Manille, de Paris ou d'Alger pour apprendre à marcher. » Né quelque part est la dernière création de Mathieu Barbances. L'histoire, en chansons, de l'exil d'une famille syrienne contrainte de quitter son pays suite à la guerre. Un spectacle jeune public qu'il a construit à partir d'un livre de la collection J'aime lire et testé avec la complicité des 19 élèves de la classe de CM1 de Muriel Cottraux à Authon du Perche.

Ce soir, ils seront à ses côtés à la BarAque des Buissonniers pour interpréter les deux chansons nées de cette collaboration *Bienvenue* et *On prend tout*. Les fruits d'un travail de collecte réalisé auprès de leurs proches, de leurs familles, de leurs voi-



SCÈNE. Les 19 élèves de la classe de CM1 de Muriel Cottraux à Authon-du-Perche seront sur la scène de la BarAque ce soir, à 20 h 30. Ils chanteront à la fin du spectacle de Mathieu Barbances les deux chansons qu'ils ont créées.

sins, sur les origines de chacun, les parcours de vie, etc. Un vrai travail pédagogique mené en parallèle de cette résidence de création.

## « J'ai adoré créer des chansons »

Les écoliers eux sont ravis d'avoir participé à cette aventure. Mathis : « Je suis pressé de chanter même si j'ai un peu le trac. J'ai adoré créer des chansons et puis aussi regarder Mathieu, il arrive bien à faire vivre tous les personnages de l'histoi-

re, les adultes et les enfants avec des simples gestes. » Noa : « Cette histoire nous touche car Tarek et ses copains Elias et Ahmed, ce sont des enfants comme nous. » Lyndsay : « On a pu voir Mathieu créer son spectacle. J'ai aimé rechercher des mots et leurs origines pour écrire une chanson. » Eloïse et Lena sont du même avis.

Aujourd'hui, ils vont quitter le préau de l'école et la salle des fêtes locale où ils ont l'habitude de répéter pour l'impressionnante et belle BarAque qu'ils

vont pour la plupart découvrir. Leurs parents seront tous au rendez-vous dans la salle nagentaise mais aussi les élèves des autres classes de l'école. Le dernier conseil de Mathieu : « Surtout, regardez bien les spectateurs. » Delphine, la maman de Lenny et Candice, et Carine, la maman d'Alison ont hâte de découvrir le spectacle. ■

➤ **Pratique.** A la BarAque, Parc Louis Moullin, 2 rue Sainte-Anne. Aujourd'hui, à 14 heures uniquement pour les scolaires, et à 20 h 30, séance tout public. Entrée gratuite.

## FESTIVAL PLUS

**Mercredi.** Sous chapiteau rue du Vol, à 18 h, l'atelier des chansons fait son tour du monde. 18 h 30, concert avec Mari'tim et repas partagé.

**Samedi.** Concert de Lili Cors et Thierry Chazelle, à la BarAque, parc Louis-Moullin, à 21 heures (12 et 6 €). À 10 h, au ChAntier, concert pour les enfants et les familles (Poussières d'étoile) et à 18 h 30, Bal'U (collectif musical dionysien). Gratuits.

## Un spectacle engagé sur la différence, l'acceptation de l'autre

*Né quelque part* est la première création jeune public de Mathieu Barbances. Le musicien nagentais est toujours en tournée avec son spectacle tout public Mathieu Barbances et sa contrebasse.

■ **Comment est né ce spectacle ?** J'habite à Nogent-le-Rotrou depuis deux ans, avant je vivais à Saint-Denis près de Paris. Je me souviens de la première chose que m'ont dite mes filles en rentrant de leur nouvelle école. Elles avaient entendu des propos racistes, j'ai pensé qu'il fallait absolument que je fasse un spectacle par rapport à cela. Je voulais parler des migrants qui font partie de notre quotidien.



MATHIEU BARBANCES. Les écoliers d'Authon-du-Perche ont pu suivre la

« J'aime lire » de décembre 2016 *Les trois étoiles* qui raconte cette histoire d'une famille syrienne en exil. J'ai eu envie de faire un spectacle pour enfants en reprenant cette trame et en ajoutant des chansons engagées.

■ **Comment l'avez-vous construit ?** C'est un spectacle fait pour l'itinérance, je suis tout seul et mon décor est facilement transportable. Mon souhait est de jouer dans les écoles où les enseignants ont envie de travailler sur ce sujet. J'ai conçu un dossier pédagogique que j'ai un peu testé avec les écoliers d'Authon-du-Perche. Ils ont réalisé des enquêtes, créer des

pistes de travail par exemple l'immigration dans l'histoire ou encore les immigrés qui ont enrichi la France, Picasso, Zidane, etc.

■ **C'est votre premier spectacle jeune public ?** J'ai fait beaucoup de spectacle jeune public avec Marie-Sophie du Théâtre Buissonnier mais c'est la première fois que je me lance en solo.

■ **Où allez-vous le jouer prochainement ?** Je vais jouer cet été au festival La belle rouge en Auvergne et je le jouerai à nouveau à Nogent au ChAntier en octobre. Après j'espère tourner dans toute la France et dans la région

les du territoire de la CDC du « Nous remercions tous nos par- Gauchetières ou il sera le neservations de les

## Les écoliers d'Authon du Perche sur scène le 12 juin

**C'est une des créations du festival A portée de voix. Né quelque part raconte, en chansons, l'exil d'une famille syrienne contrainte de quitter son pays suite à la guerre. Un projet financé par la Communauté de communes du Perche.**

Le musicien Mathieu Barbances prépare ce spectacle avec les 19 élèves de la classe de CM1 de Muriel Cottraux à Authon-du-Perche. Une belle aventure qui a débuté en février dernier. Les écoliers interviendront dans le spectacle pour interpréter trois chansons *Né quelque part* de Maxime Leforestier et deux autres dont ils sont les auteurs *Bienvenue et On*



**CRÉATION.** Mathieu Barbances avec les écoliers d'Authon-du-Perche.

*prend tout.* Le fruit entre autres d'un travail de collecte réalisé auprès de leurs proches et de

leurs familles. « Nous avons réalisé un questionnaire qui leur a permis d'en savoir plus sur les

origines de chacun, les parcours de vie », explique Muriel Cottraux. L'enseignante n'a pas hésité une seconde à engager sa classe. « Les élèves étaient enthousiastes. C'est un projet transversal qui a des résonances dans plein de matières, le français, les langues étrangères, la géographie et qui permet de travailler la confiance en soi, la respiration, le souffle. »

Pour écouter les écoliers, rendez-vous le 12 juin, à la Baraque. Pour l'heure, ils poursuivent leurs répétitions : « Nous on prend tout, nous on prend tout, dans tous les coins d'un peu partout, on mélange tout, on se nourrit des différences... ».

ser  
VE  
An  
9  
10  
Ro:  
Co  
19  
SJ  
CO  
Ch  
Mc  
att  
qu  
av  
du  
Ch  
les  
18  
Mc  
di  
D  
Ar  
M  
l'h  
sp  
vc  
dc  
At  
1!